



# **REMERCIEMENTS**

*Au terme de ce modeste travail*

*Je remercie Monsieur YAZID Mahdi pour ses orientations, sa patience et son aide.*

*Je tiens aussi à remercier l'ensemble des enseignants du département de français notamment les membres de jury : Monsieur HALOUANE Hacène et Monsieur FRIDI Mohammed d'avoir accepté de lire et d'examiner mon travail.*

*Sans oublier toute personne ayant participé à la réalisation de ce modeste travail.*

# **DÉDICACES**

*Je dédie ce modeste travail à :*

*La mémoire de mon père.*

*Ma très chère maman qui m'a toujours motivée dans mes études.*

*Mes sœurs : Djamila, son mari, ses enfants : Mounir, Yasmine, Ania.*

*Karima, son mari et sa fille Chahrazad, Kaissa, son mari et ses deux enfants : Ghiles et Juba*

*Dahbia et Djedjiga*

*Mes deux chers frères : Ahmed et Hicham.*

*Mes copains et copines.*

*A tous ceux qui m'ont aidé à la réalisation de ce modeste travail.*

## Sommaire

<b>Introduction .....</b>	<b>02</b>
<b>Chapitre I : le français dans la situation sociolinguistique en Algérie.....</b>	<b>05</b>
<b>Chapitre II: concepts de base.....</b>	<b>10</b>
<b>Chapitre III : la description linguistique de l'interférence .....</b>	<b>20</b>
<b>Chapitre IV : analyse des fonctions conversationnelles de l'alternance de langues .....</b>	<b>30</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>35</b>
<b>Bibliographie</b>	
<b>Table des matières</b>	
<b>Annexes</b>	



# Introduction

## Introduction

Dans ce modeste travail de recherche, nous allons aborder l'analyse de l'un des phénomènes langagiers résultant du contact de langues et il s'agit de l'usage alterné des deux différentes langues kabyle/ français dans le discours numérique. Il s'agit pour nous d'examiner le passage du kabyle au français dans des conversations numériques réalisées par des locuteurs natifs kabyle.

Nous constatons effectivement que les conversations à travers les réseaux sociaux sont souvent marquées par l'emploi simultané du kabyle et du français. Le français intervient constamment en alternance au kabyle.

Nous tâcherons d'analyser l'alternance de langues kabyle/ français dans les conversations numériques en appréhendant ce phénomène sous l'angle du comportement linguistique individuel du locuteur bilingue kabyle/français. Il s'agit d'examiner le passage du kabyle au français que font les kabylophones pendant qu'ils discutent entre eux en kabyle.

Notre choix porte sur le réseau social Facebook qui est l'un des réseaux les plus utilisés. Notre présence personnelle dans ce réseau nous permet de constituer un corpus formé de diverses conversations, commentaires et publications.

En vue de rendre compte de ce phénomène d'alternance de langues kabyle/ français, c'est-à-dire du passage de la langue maternelle ou langue première à la langue française dans les conversations numériques (Facebook), nous avons formulé les questions suivantes constituant notre problématique :

- Comment s'effectue l'alternance de langues kabyle/français dans le discours numérique ?
- Comment les kabylophones appréhendent-ils l'interférence linguistique lorsqu'ils communiquent avec des énoncés kabyles ou français?
- Quelles peuvent être les motivations du passage de la langue maternelle à la langue française dans un même énoncé numérique ?

Pour traiter ces questions de recherche, constituant notre problématique nous partons des hypothèses suivantes :

- Le besoin d'exprimer des choses, des situations nouvelles liées à la vie moderne pour lesquelles le kabyle n'offre pas d'unités lexicales équivalentes ou difficiles à trouver,

## Introduction

---

pourrait conduire les kabylophones à recourir aux termes du français en dépit de la vitalité du kabyle à s'adapter aux nouvelles situations.

- Le recours à l'interférence dans les énoncés produits dans telle ou telle autre langue est dépendant de la différence de statut entre le français, langue à tradition écrite et le kabyle, langue dont l'usage est essentiellement oral.
- L'usage du français en alternance au kabyle constitue une stratégie de communication spécifique au locuteur bilingue kabyle/français lui permettant de réaliser des effets de style, d'exprimer sa subjectivité, et de maximaliser la communication.

L'objet de notre analyse étant le phénomène langagier par lequel les kabylophones font usage de termes ou de phrases du français dans leur discours, ce travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et à ce propos J.L. Calvet (1993 :23) note que les phénomènes linguistiques consécutifs au contact de langues constitue l'un des premiers objets d'étude de la sociolinguistique. Le passage de l'une à l'autre langue est considéré par la sociolinguistique comme l'un des différents phénomènes qui résultent du contact de langues.

Notre corpus est intégralement tiré du réseau social Facebook. Il est composé de 27 conversations pour lesquelles nous avons fait des captures d'écran et dans lesquelles nous étions nous-mêmes participante. Il comprend également des commentaires et des publications faits par des étudiants du département de français sur la page Facebook : 'Département de français UMMTO (officielle), où l'alternance de langues y est présente dans diverses situations et avec différentes participants.

Notre travail de recherche sera divisé en quatre chapitres.

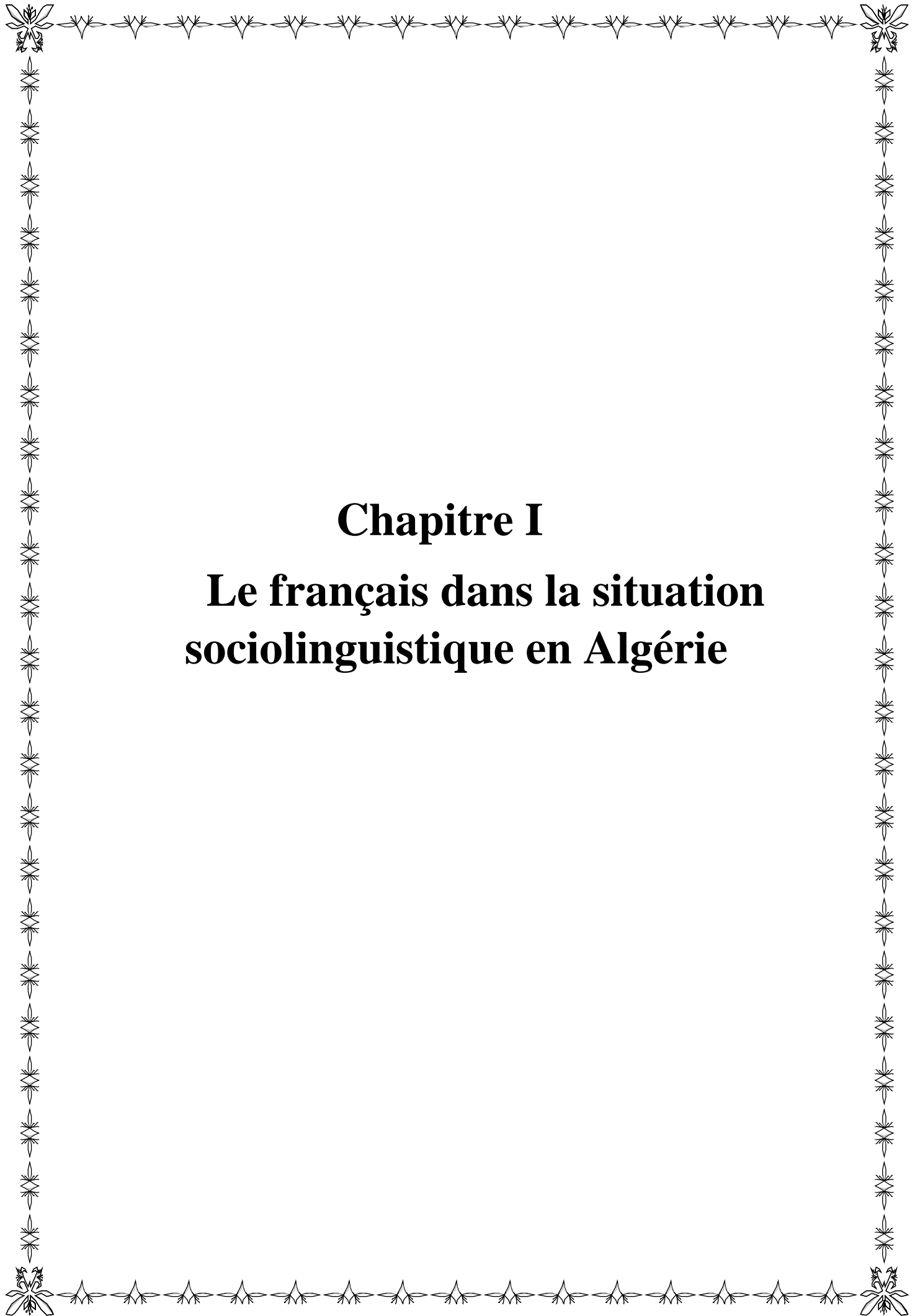
Le premier chapitre est consacré à la présentation succincte de la langue française dans la situation sociolinguistique en Algérie. Le second est consacré à la mise en place des concepts de base qui sont essentiels pour notre recherche et nous permettant de délimiter notre sujet.

## Introduction

---

Le troisième chapitre nous l'avons consacré à la description linguistique du corpus, et il s'agit de relever les différents types d'interférences du français dans le discours kabyle. Le dernier chapitre est consacré à l'analyse des fonctions conversationnelles de l'alternance de langues kabyle/ français dans le discours.

Enfin, nous terminerons notre travail par une conclusion générale dont laquelle nous allons confirmerons ou infirmerons nos hypothèses de départ.



**Chapitre I**

**Le français dans la situation  
sociolinguistique en Algérie**

### Chapitre I : le français dans la situation sociolinguistique en Algérie

Depuis le début du colonialisme français en Algérie jusqu'au recouvrement de l'indépendance du pays en 1962, la situation du français n'est pas figée et mais elle restée en constante évolution suivant les changements politiques qui s'y produisent.

Globalement la situation du français dans le contexte a été marquée par deux évènements majeurs qui sont la mise en œuvre par l'Etat colonial français de la politique linguistique de francisation et celle de la politique linguistique d'arabisation mise en œuvre par l'Etat algérien au lendemain de l'indépendance.

Bien avant le colonialisme français, l'Algérie avait été déjà marquée par différentes invasions étrangères tout au long de son histoire, ce qui a profondément influencé sa situation sociolinguistique. De la présence des Byzantins à l'arrivée des arabes, chaque invasion a apporté avec elle des changements linguistiques et culturels significatifs.

Avec l'occupation romaine, par exemple, certaines couches sociales se romanisaient en adoptant la langue latine, et ainsi s'était formé un bilinguisme berbère –latin.

De même avec l'arrivée de l'islam et la population arabophone en Afrique du Nord, l'arabe devient la langue de la vie publique officielle et de la culture écrite. En moins de cinq siècles, les progrès de l'arabisation sont tels que le berbère devient une langue menacée dans l'ensemble du Maghreb.

En 1830, date de l'invasion de l'Afrique du Nord par des troupes françaises, la langue française est imposée en Algérie. A partir de cette date, l'Algérie devient une colonie française, le colonisateur entreprit de détruire définitivement les fondements de l'organisation sociale indigène et de pratiquer une guerre intensive à la culture et aux langues algériennes en traquant toutes les poches de résistance populaire et en interdisant toute tentative d'opposition à l'idéologie coloniale, surtout à l'imposition de la langue française. Le français devient ainsi le moyen de fonctionnement de toutes les institutions coloniales. Cette langue s'impose dans le territoire algérien en coexistence avec les langues indigènes : l'arabe dialectal, le berbère et l'arabe classique. Comme le confirme Taleb Ibrahim . Kh : « le français, langue imposée au peuple Algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de

l'humanité à constituer un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie ». (1997 :35).

### **La politique linguistique de francisation (1830-1962)**

Durant cette période, le colonialisme français met en application une politique linguistique de francisation et d'acculturation basée sur l'usage exclusif du français dans toutes les institutions coloniales. Avec la mise en œuvre de la politique linguistique de francisation, le français va reléguer l'arabe dans la liturgie et le remplacer dans tous les domaines de la vie officielle.

Le linguiste Jean-Louis-Calvet définit la politique linguistique « *comme l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie sociale, et plus particulièrement entre langue et vie nationale* ». (1999 :155).

Pour atteindre son objectif, le colonialisme français a pris comme première cible l'enseignement traditionnel qui se faisait en langue arabe dans sa variété classique. Le pouvoir colonial a tenté d'éliminer tous les établissements scolaires et édifices religieux : les écoles coraniques, les zaouïas et madrasas.

D'une manière générale, l'enseignement du français est passé par plusieurs étapes.

De 1830 jusqu'aux années 1910, la majorité des algériens attachés à la culture autochtone, ont refusé de fréquenter les écoles françaises qui étaient considérées comme une menace parce qu'elles véhiculaient des valeurs culturelles étrangères.

C'est à partir de la fin de la première guerre mondiale, suite au contact avec les européens qu'on assiste à une meilleure fréquentation de l'école française. Les indigènes ont commencé à s'intéresser à l'instruction scolaire et ont fini par l'accepter car elle représentait un moyen permettant l'accès à certains postes dans l'administration coloniale.

Le français devient le moyen de fonctionnement de toutes les institutions étatiques, omniprésent dans l'environnement et médium de la communication entre l'état et le sujet administré.

Dans ce contexte colonial et pour assurer la communication quotidienne, les algériens utilisaient majoritairement les langues maternelles ou premières : l'arabe dialectal et le berbère avec ses différentes variétés.

**La politique linguistique d'arabisation**

Au recouvrement de l'indépendance nationale algérienne (1962), le français était encore la langue dans tous les domaines : enseignement, administration, activité économique. Mais pour se détacher de la sphère coloniale et réaliser la décolonisation culturelle, le gouvernement algérien a procédé à la mise en œuvre de la politique linguistique d'arabisation qui consacre la suprématie de la langue arabe dans sa variété classique sur toutes les langues premières en présence en Algérie : le français et les langues autochtones qui sont l'arabe algérien et les variétés du berbère (tamazight).

La langue arabe est associée à la religion, la langue du coran. Elle est détentrice selon certaines opinions religieuses et politique d'une sorte de « légitimité divine ». C'est une langue essentiellement écrite et absolument incompréhensible à l'oral pour un public arabophone illettré.

L'unité de la « nation arabe », de la « UMA » est liée à une supposée utilisation de cette langue.

Cette politique d'arabisation a conduit au remplacement de la langue française par la langue arabe dans toutes les fonctions officielles que le français occupait jusque-là. L'arabisation a été mise en place par une série de campagnes, qui, ont visé d'abord l'enseignement, les médias, la justice et l'état civil.

De 1962-1970 : arabisation des deux premières années de l'école primaire et parution du journal Echaab, rédigé entièrement en arabe.

De 1986 à 1970 : la fonction publique est à son tour arabisée par la promulgation de divers lois obligeant dans un premier temps, tous les fonctionnaires à maîtriser l'arabe classique puis dans un second temps, la création dans tous les ministères d'un bureau de traduction en arabe de tous les décrets officiels.

Dans les années 1970 jusqu'aux années 1990, l'Etat a imposé la généralisation de la langue arabe par un nombre considérable de lois et pénalités dans les cas de violation de ces lois.

L'objectif de cette politique d'arabisation ne vise pas seulement la promotion de l'arabe mais aussi l'exclusion des langues maternelles et de la langue française du domaine de la communication formelle ou institutionnelle.

Cependant, malgré cette régression de statut du français due aux impératifs politiques, idéologiques et culturels de l'Etat algérien, son usage reste largement répandu et demeure la langue utilisée dans les institutions, et langue d'enseignement. Le français s'affirme comme langue de la science et de la technologie au sein des institutions scolaires et universitaires.

Aujourd'hui, la langue française est omniprésente dans différents secteurs de la vie sociale, économique, éducative et dans les administrations étatiques en plus d'une grande partie des mass-médias ; un grand nombre de journaux, quotidiens ou hebdomadaire utilisent cette langue.

Les langues maternelles (l'arabe algérien et le berbère) servent comme le moyen de communication lié à la vie quotidienne. L'usage de ces langues est essentiellement oral. L'arabe algérien se présente sous forme des parlers locaux spécifiques à chaque région arabophone. Il se singularise par des spécificités phonétiques, morphosyntaxiques et sémantiques. En Algérie, l'arabe dialectal constitue la langue maternelle d'une grande partie de la population algérienne.

La langue berbère ou tamazight, est une langue parlée par une bonne partie des algériens. Les principales régions berbérophones sont : les Aurès(Chaouias), la Kabylie, la région du Mزاب et les Touaregs. Le berbère se présente sous formes de diverses variétés linguistiques spécifiques à chacune de ces régions. Le berbère est une langue autochtone qui a été pendant longtemps négligée et marginalisée, « on peut même affirmer que le berbère a perdu certains de ces moyens dont elle a bénéficié durant la période coloniale. » (ZABOOT Tahar, un code-switching algérien : le parler de Tizi- Ouzou, thèse de doctorat, PARIS, 1990. Cité par H. Hacène TM, Langues des enseignes en Kabylie : arabe, berbère ou français.... ,2008 :44).

Le tamazight, assurant la fonction de langue emblématique a été l'objet d'un grand mouvement de revendication né depuis 1980. Il s'agit du Mouvement Culturel Berbère (M.C.B) revendiquant l'officialisation de cette langue et son intégration dans le système éducatif. Avec le temps, ce mouvement (M.C.B) a fini par triompher en arrachant la valorisation et la renaissance officielle de la langue et l'identité amazighe.

## **Chapitre I                    Le français dans la situation sociolinguistique en Algérie**

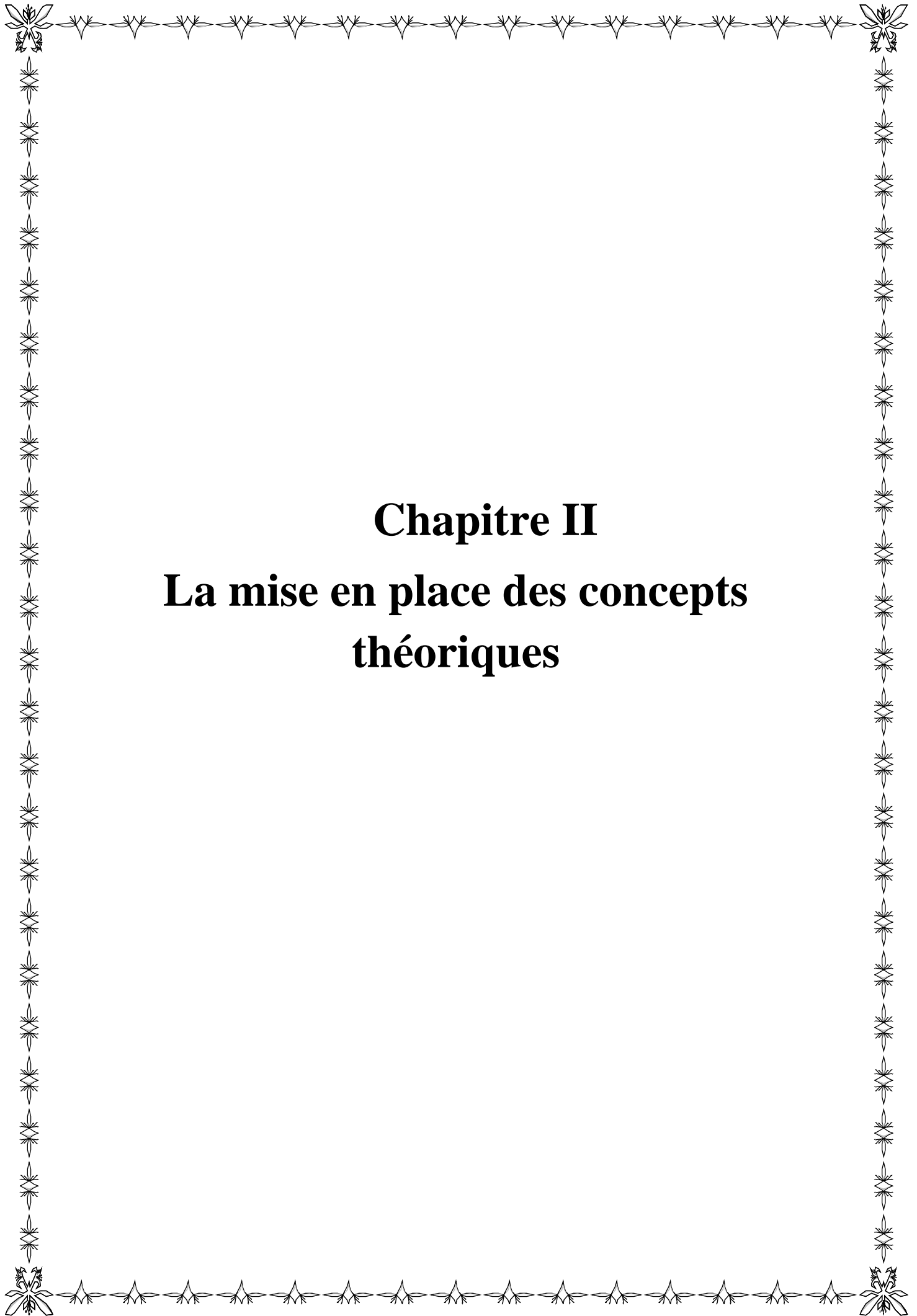
---

Après la marche, à Alger, du 25 janvier 1990, deux départements de Langues et Cultures Amazighe ont été créés. Le premier à l'université de Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou, le second à l'université d'Abderrahmane MIRA à Bejaia. Plus tard, en 2008, l'université Mohand OUULHADJ à Bouira ouvre à son tour, le département en Langues et cultures amazighe.

L'un des événements les plus notoires a été, après celui du printemps berbère 1980, la grève du cartable en 1995 : boycott de l'année scolaire 1994/1995 qui a conduit à l'introduction de tamazight dans l'enseignement scolaire et à la création du Haut-commissariat à l'amazighité (H.C.A) en mai 1995.

S'agissant du statut de la langue amazighe, celle-ci obtient le statut de langue nationale en 2002, suite aux événements du mouvement citoyen né en Kabyle en 2001.

En 2016, à l'occasion de la révision constitutionnelle adoptée par voie parlementaire, l'Etat algérien accorde à la langue tamazight le statut, « symbolique », de la langue officielle.



**Chapitre II**  
**La mise en place des concepts**  
**théoriques**

**Chapitre II : Concepts de base****Le contact de langues**

Le contact de langues est l'une des notions principales en sociolinguistique. WEINREICH (linguiste américain) est le premier auteur à utiliser le terme du contact de langues, ce concept renvoie à la situation où il y a présence de deux ou plusieurs langues simultanément utilisées.

Selon WEINREICH cité par HAMERS. In MOREAU (1997 :94) « *le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier de l'individu. Ce concept de contact de langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc un individu bilingue* ».

De son côté J.DUBOIS (1999 :15) considère le contact de langues, comme un fait qui engendre le bilinguisme. Ce contact s'explique en prenant en considération les zones géographiques, d'où deux communautés linguistiques sont en contact, au sein desquelles les locuteurs recourent à l'usage de diverses langues, en fonction de la situation de communication.

Le contact de langues donne lieu à d'autres phénomènes langagiers tels que l'alternance codique, bilinguisme, l'emprunt,... etc.

### La diglossie

La diglossie est un concept linguistique majeur, a été étudiée sous différentes perspectives à travers le monde. Néanmoins, on peut citer deux visions différentes par rapport à cette notion, entre l'approche américaine et celle des sociolinguistes catalans et occitans.

L'approche américaine a contribué de manière significative à la compréhension de la diglossie : « une répartition fonctionnelle des usages des deux variétés d'une même langue, ou de deux différentes langues au sein d'une communauté ». (BOYER H, *Eléments de sociolinguistique*, p92).

Selon FERGUSON, linguiste américain, la diglossie est un : « *rapport stable entre deux variétés linguistiques, l'une dite 'haute' (high) et l'autre 'basse' (low), génétiquement apparentées (arabe classique et arabe dialectal, grec démotique et grec 'épuré', etc. Et elles se situent dans une distribution fonctionnelle des usages.* » (1999 :43)

D'après FERGUSON, la variété « haute » est utilisée lors du culte, dans les lettres, discours, à l'université,... elle jouit d'un prestige social accompagné d'une littérature reconnue et admirée dans une forme très standardisée (grammaire, dictionnaire,...) fréquemment apprise à l'école. Quant à la variété « basse » est utilisée dans les conversations familiales, dans la littérature populaire, elle est acquise naturellement comme langue première

La notion de diglossie a été reprise par FISHMAN, linguiste américain, mais avec quelques modifications. Il oppose ainsi le bilinguisme à la diglossie. Selon lui, le bilinguisme c'est la capacité de l'individu à parler plusieurs langues, donc c'est un fait individuel et la diglossie est l'utilisation de plusieurs langues dans une société, un fait social.

La vision des écoles catalanes et occitanes est beaucoup plus dynamique, pour elles, il ne saurait être question de coexistence équilibrée entre deux langues concurrentes. La diglossie est définie comme étant un conflit linguistique entre une langue dominante et une langue dominée. Et dans le contexte de domination, il y'a forcément déséquilibre et instabilité, il y a aussi conflit et dilemme.

La diglossie présente une situation de confrontation entre une langue dominante A et une langue dominée B : « *la diglossie n'est pas un fait linéaire, univoque mais le lieu d'un conflit, sans cesse reproduit et sans cesse remis en cause. S'il existe bien une langue dominée et une langue dominante, celles-ci n'interviennent jamais entant que telles, mais l'une relativement à l'autre, l'une face à l'autre. La langue dominée ne peut exister que dans et par la relation de*

*subordination qui la lie à la langue dominante(...), et inversement, la langue dominante quelle que soit la situation de parole, suppose la langue dominée » (R.Lafont, 1981 :75).* Donc, l'originalité de la sociolinguistique catalano-occitane est de considérer la diglossie comme conflit évolutif. Lorsqu'il y a conflit entre une langue dominante et langue dominée, soit la substitution (l'extinction) ou la normalisation.

Les langues en Algérie présentent ce rapport de domination, la langue française s'inscrit doublement dans cette situation diglossique.

Ce conflit linguistique entre les deux langues de statuts différents, peut évoluer deux directions possibles soit la substitution de la langue dominée par la langue dominante, soit la normalisation impliquant une reconnaissance officielle de la langue dominée avec l'extension de son usage dans de différents domaines de la vie.

### **Le bilinguisme**

Le bilinguisme est un phénomène mondial, issu du contact de langues. Dans tous les pays on trouve des personnes utilisent deux à plusieurs langues, dans divers contextes.

On peut dire que le bilinguisme est la capacité d'un individu d'alterner entre deux langues, c'est-à-dire s'exprimer avec deux langues dans la vie quotidienne.

Jean Pierre Cuq définit le bilinguisme comme : « *on entend par bilinguisme la coexistence au sein d'une même personne ou société de deux variétés linguistique* » (2003 :36).

Selon le dictionnaire Larousse le bilinguisme est : « *la situation d'un individu parlant couramment deux langues différentes ; situation d'une communauté où se pratiquent concurremment deux langues* » <sup>1</sup>

Le Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage (1994 :68), nous propose une définition plus précise. « *D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants, sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes, c'est le cas le plus courant du*

---

<sup>1</sup> <http://www.larousse.fr> , consulté le 27 juin 2022.

*plurilinguisme, (...). Sur le plan individuel, le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement ».*

Quant à l'autre type qui est le bilinguisme social ou bien collectif, désigne la présence de deux ou plusieurs langues à l'intérieur d'un ensemble plus vaste.

S'agissant de la deuxième partie de cette définition, nous pensons qu'elle est un peu restrictive. En effet, être bilingue ne veut pas forcément dire avoir appris une langue étrangère dans un institut ou bien un établissement. Un sujet parlant pourrait devenir bilingue sans faire une formation de spécialité. On peut prendre l'exemple d'un locuteur natif kabyle pour une raison professionnelle, réside dans une région arabophone et qui maîtrise parfaitement l'arabe algérien et le kabyle.

En général, les spécialistes conçoivent le bilinguisme comme un phénomène qui est à la fois individuel et social. D'après G. Mounin, le bilinguisme est : « *le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues ; également coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue.* » (Dictionnaire de la linguistique, 2004 :51). A ce propos, ils établissent une typologie du bilinguisme que nous présentons de façon succincte.

### 1. Bilinguisme individuel

La bilinguisme individuelle apparaît lorsque l'individu utilise deux langues à des degrés divers. La facilité avec laquelle l'individu bilingue passe d'une langue à l'autre langue détermine le degré du bilinguisme. Pour Makcey, le bilinguisme peut être décrit selon les caractéristiques suivantes :

- **-Le degré :** renvoie à l'ensemble des connaissances acquises dans les deux langues.
- **La fonction :** le rôle ou le but visé par l'emploi de ces deux langues.
- **L'alternance :** c'est les conditions qui permettant le passage d'une langue A à langue B.
- **L'interférence :** est un phénomène qui peut concerner un trait phonique lexical ou morphologique, l'interférence peut être involontaire ou bien inconsciente.

**a) Bilinguisme précoce**

Ce type de bilinguisme concerne les bilingues qui n'ont pas atteint l'âge de la maturité, donc l'apprentissage des deux langues se fait naturellement dès le jeune âge et ce type est reparti en deux catégories :

- Bilinguisme précoce simultané : qui est le développement simultané de deux langues maternelles avec une aisance parfaite. Ce bilinguisme est le produit d'un apprentissage informel contextuel.
- Bilinguisme précoce consécutif : l'apprentissage de deux langues d'une façon consécutive c'est-à-dire apprendre la langue A en premier, deux (02) ans après l'apprentissage de la langue B (celle de l'école,...).

**b) Bilinguisme soustractif et bilinguisme additif**

On parle d'un bilinguisme soustractif : lorsque le statut de la langue maternelle est dévalorisé dans le milieu socioculturel de l'enfant, le développement cognitif de cet enfant risque d'être ralenti.

Le bilinguisme additif : si les langues sont valorisées donc l'enfant est capable de développer une grande flexibilité par rapport à un enfant monolingue.

**c) Bilinguisme équilibré et bilinguisme dominant**

Le bilinguisme équilibré, une compétence dans les deux langues, autrement dit l'apprentissage de des deux langues se fait au même temps et d'une façon équilibrée. Quant au bilinguisme dominant, le degré de maîtrise de l'une des deux langues est supérieur à l'autre.

**d) Bilinguisme composé et bilinguisme coordonné**

Le bilinguisme composé renvoie à l'apprentissage de deux langues dans un même contexte, selon HAMERS : « *le bilinguisme composé est celui qui possède deux étiquettes linguistiques pour une seule représentation cognitive* » (1983 :80)

Le bilinguisme coordonné est l'acquisition des deux langues dans différents contextes, HAMERS : « *le bilinguisme coordonné des équivalents de traductions correspondent à des unités cognitives légèrement différentes* » (1983 :80).

## 2. Bilinguisme social ou collectif

On parle du bilinguisme collectif, lorsque sur un même territoire les locuteurs parlent au moins deux langues. On distingue plusieurs types :

- Le bilinguisme horizontal : les langues en présence sont de même statut et représentations.
- Le bilinguisme vertical : la présence d'une langue officielle (variété haute) et d'un dialecte (variété basse)
- Le bilinguisme diagonal : on utilise un dialecte et une langue non officielle.

## L'interférence linguistique ou alternance de langues

La théorie sociolinguistique présente l'interférence linguistique comme un phénomène verbal qui naît de la situation de contact de langues.

Initialement le terme « interférence » est utilisé dans le domaine de l'apprentissage de la langue étrangère. Dans ce domaine, le terme d'interférence désigne l'emploi dans la langue cible d'éléments appartenant à la langue source. En ce sens, HAMERS.J.F et BLANC.M définissent l'interférence comme étant « *des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible* » (1983 :115).

Dans ce sens, c'est le fait que l'apprenant d'une langue seconde procède souvent à un transfert d'éléments de la langue maternelle vers la langue cible.

Dans le domaine de la sociolinguistique et en situation de contact de langues, le concept d'interférence sert à désigner l'usage de termes appartenant à une langue déterminée que fait un locuteur pendant qu'il parle dans une autre langue.

Selon WEINREICH, « *le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, temps,...)* » (cité par CALVET, 1998 :23). On distingue trois types d'interférences :

### 1. L'interférence phonique :

Elle consiste à introduire chez un locuteur bilingue un phonème de la langue source dans la langue cible qui ne le possède pas.

### 2. L'interférence syntaxique :

Consiste à organiser la structure d'une phrase dans une langue B selon celle de la première langue A.

### 3. L'interférence lexicale :

Elle consiste à organiser la structure grammaticale d'une phrase de la langue étrangère selon celle de sa langue.

Pour l'étude de l'interférence, U.WEINREICH oppose « *l'observation microscopique des phénomènes de contact dans le comportement des individus bilingues à l'étude macroscopique de l'action d'une langue sur l'autre* » (cité par R. KAHLOUCHE, 1992 :38).

En faisant correspondre cette distinction à la dichotomie Saussurienne langue /parole, nous arrivons à considérer que l'interférence par laquelle une langue agit sur une autre relève de la langue et que l'interférence liée au comportement linguistique individuel relève de la parole.

Dans ce sens, nous distinguons, suivant R.KAHLOUCHE, entre l'interférence individuelle qui relève du comportement linguistique du locuteur et l'interférence codifiée lorsque l'usage du mot se généralise à tous les locuteurs de la langue emprunteuse. Selon KAHLOUCHE (1992 :40) « *la codification de l'interférence est liée à son adoption par la communauté linguistique* ». Sur la base de cette définition, l'interférence codifiée concerne l'emprunt linguistique et le calque.

En appréhendant ce phénomène sous l'angle du comportement linguistique individuel, nous le considérons, suivant J.F.HAMERS et M.BLANC (1983 :455) comme un mode ou une stratégie de communication orale dans laquelle le locuteur exploite les ressources de deux langues en présence. Sur cette base, nous distinguons entre deux stratégies de communication courantes dans lesquelles se mêlent les deux langues en contact et il s'agit du mélange de codes (code-mixing) et de l'alternance de langues (code-switching).

#### **a) Le mélange de codes (code mixing)**

Pour J.F.HAMERS et M.BLANC (1983 :199), le mélange de codes : « *est une stratégie de communication dans laquelle le locuteur de L<sub>x</sub> transfère des éléments ou règles de L<sub>y</sub> à quelque niveau linguistique que soit phonologique, grammatical, lexical ; ces éléments ne sont pas intégrés au système linguistique de L<sub>x</sub>, sinon ils seront considérés comme des emprunts* ».

Plus loin J.F.HAMERS et M.BLANC (1983 :204) notent qu' : « *à la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'Item lexical à la phrase entière ; si bien qu'à la limite il n'est pas toujours facile de distinguer le code-mixing du code-switching* ».

Ils soulignent aussi que le mélange de codes n'est pas nécessairement le résultat de l'incompétence du sujet dans la langue de base, mais dans certains cas il est perçu comme une stratégie de communication propre au bilingue, car il lui permet d'exprimer des intentions, des attitudes, des rôles, une identité sociale, culturelle ou ethnique.

### b) L'alternance de codes (code-switching)

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994 :30), l'alternance de codes est définie comme « *la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variété nettement distinctes ou deux langues différentes...* ».

Pour J.F.HAMERS et M.BLANC (1983 :198), « *l'alternance de codes présente l'une des stratégies de communication les plus courantes entre les locuteurs bilingues. Dans l'alternance de codes, deux codes sont présents dans le discours, des segments de discours dans une langue alternant avec des segments de discours dans une ou plusieurs autres langues* ». Ils mettent en évidence, la stratégie de communicative qui permet à l'individu de donner du sens à son discours.

Ils précisent aussi, « *un segment peut varier en ordre de grandeur, allant d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncés, passant par un groupe de mots, une préposition ou une phrase* ».

Ces deux définitions présentant les deux stratégies de communication, code-mixing et code-switching chevauchent et ne nous permettent pas d'établir une nette distinction entre les deux.

Pour remédier à cette difficulté nous nous référons à J.L.CALVET (1998 :29) qui considère que la distinction entre les deux phénomènes est possible, « *selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre* ».

En d'autres termes, le mélange de codes est la combinaison d'éléments des deux langues dans une même proposition et l'alternance de codes concerne le changement de la langue qui s'opère au passage d'une phrase à une autre phrase. (Cité par CALVET, 1998 :1)

### Le discours numérique

Le discours numérique est l'ensemble des productions verbales élaborées en ligne, quelque soient les appareils, les interfaces, les plateformes ou l'outil d'écriture. Autrement dit il englobe les textes, messages, commentaires et autres formes de communication en ligne, tels que les réseaux sociaux, ... Les chercheurs en sciences du langage étudient le discours numérique pour comprendre comment les interlocuteurs utilisent le langage en ligne, « On parle du discours numérique écrit pour insister sur l'importance de l'environnement technologique où se produit le langage »<sup>2</sup>

D'après Philippe GERARD : « *la communication digitale, c'est en effet, d'abord, la numérisation des supports d'information. Mais au-delà, c'est aussi envisager la communication d'entreprise comme écosystème entier, un environnement qui englobe et agit sur les trois dimensions du digital, la communication digitale définit aussi, dans un écosystème numérique, la stratégie et les actions de communication à mener sur le web, les réseaux sociaux et les terminaux mobiles*<sup>3</sup> ». En d'autres termes, la communication numérique se conçoit dans un contexte global où le numérique façonne l'ensemble de la sphère communicationnelle.

Le discours numérique représente une évolution significative dans la communication contemporaine, offrant de nouvelles possibilités tout en introduisant des défis unique liées à la rapidité, à la diversité des médias et à la mondialisation des échanges

### Les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux se définissent comme des ensembles d'applications en ligne permettant aux utilisateurs de créer, de partager et échanger du contenu. Ces plateformes favorisent l'interaction sociale, facilitent la formation de communautés virtuelles, et jouent un rôle central dans le discours numérique en offrant un espace dynamique d'expression et de communication. Ils constituent des canaux privilégiés pour la diffusion de l'information, la

---

<sup>2</sup> Ibtissem CHACHOU, YouTube, Collecte et traitement du corpus numérique, consulté le 05/04/2023.

<sup>3</sup> <http://www.communication-web.net/2014/02/03/quest-ce-que-la-communication-digiale/> consulté le 15/12/2022 à 9h :30.

construction de relations en ligne, et l'émergence de discours multiples au sein de la sphère numérique. « *Un groupe d'applications en ligne qui se fondent sur l'idiologie et la technologie du web.2.0 et permettent la création et l'échange de contenus générés par les utilisateurs.* » (Mémoire 'la communication digitale' H. Assia et L. Djamila, 2019 :60). Les médias sociaux désignent l'ensemble des services permettant de développer des conversations et des interactions sociales sur internet.

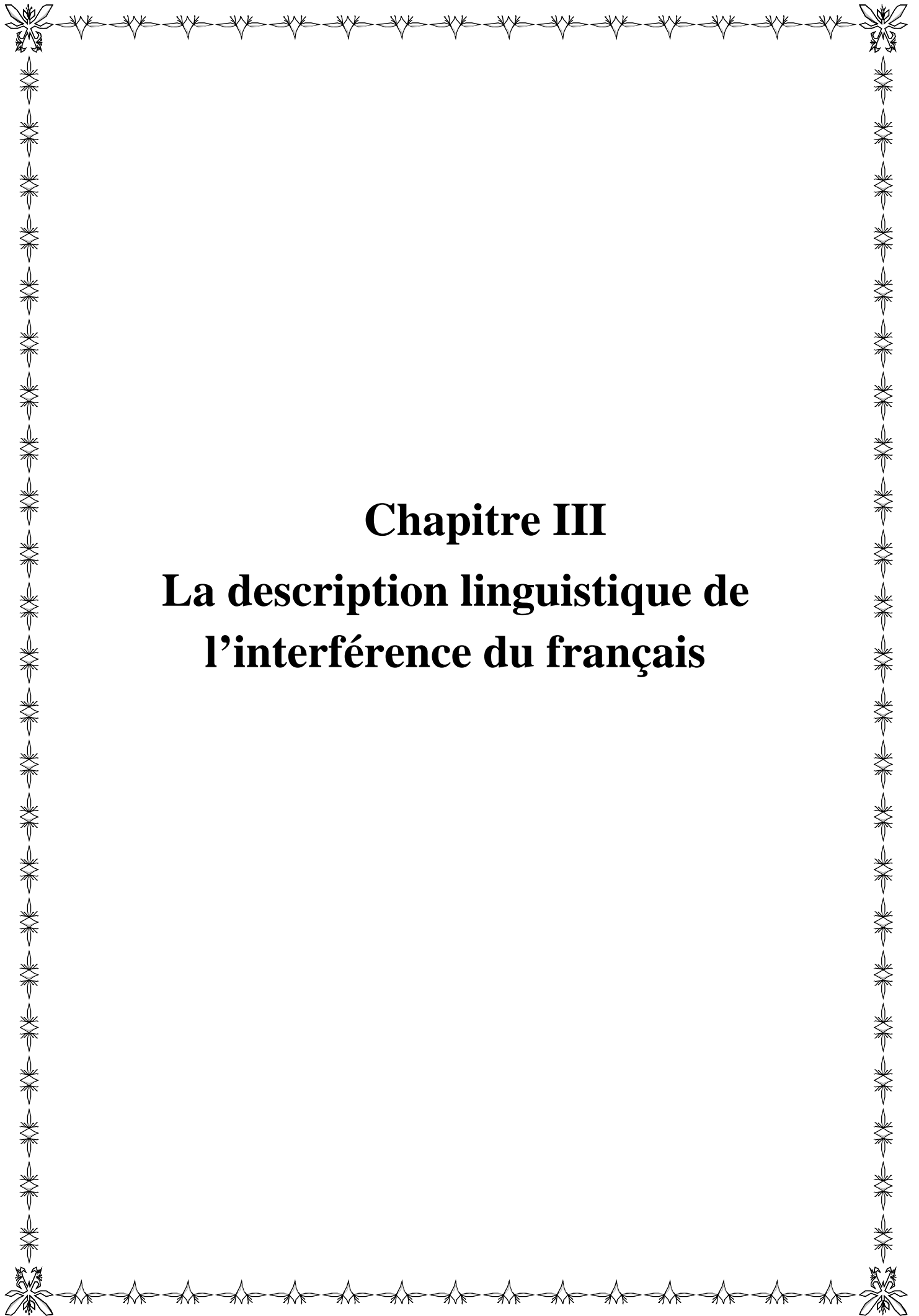
Ces plateformes sont devenues des espaces majeurs de communication et de partage, qui offrent la possibilité à des milliers de personnes d'être interconnectées, indépendamment de leur situation géographique, il existe plusieurs réseaux sociaux sur Internet : twitter, instagrame, Facebook.

### **Facebook**

Facebook, créée en 2004, est le plus connu d'entre les autres réseaux et il est considéré comme étant un nouvel espace virtuel du web, qui représente un lieu de production, de diffusion et de consommation d'idées. Créée par Marc Zuckerberg, étudiant à l'université Harvard, au premier abord il a été destiné uniquement aux étudiants de la faculté d'Harvard. Ce même réseau est devenu accessible à toutes les tranches d'âges à partir de 13 ans. Facebook compte aujourd'hui plus de 400 millions d'utilisateurs dont 4.5 million en Algérie.

L'inscription est obligatoire pour l'utiliser, afin d'être amis sur Facebook avec une personne, il faut lui envoyer une demande et que cette dernière l'accepte. Facebook offre la possibilité de partager du contenu multimédias et de faire des conversations instantanées avec ses amis.

L'importance de Facebook dans le discours numérique se manifeste par son rôle en tant que canal de privilégié, touchant des millions d'individus à travers le monde. Cette plateforme influence la diffusion de l'information, la construction d'identités en ligne, et la manière dont les utilisateurs participent aux conversations numériques. Ainsi, l'analyse du discours numérique, en mettant l'accent sur Facebook, permet de saisir les dynamiques complexes et les différentes modalités d'expression qui caractérisent cette sphère particulière de la communication en ligne.



**Chapitre III**  
**La description linguistique de**  
**l'interférence du français**

### Chapitre III : la description de l'interférence du français.

#### 1- Cadre méthodologique

##### Collecte et analyse du corpus

Le corpus constitué pour notre recherche est composé d'un ensemble de 27 captures d'écrans. Il y'a dans cette ensemble un taux de 14 conversations dans lesquelles nous étions nous-mêmes participante. Ce sont des conversations que nous avons tenues avec nos propres amis(e), et des proches de notre famille. Il y'a également dans notre corpus, un taux de 9 commentaires avec 4 autres publications faits par les étudiants, membres du groupe Facebook : 'Département du français UMMTO (officielle)'.

Les conversations, au nombre de 14, que nous avons-nous-mêmes menées avec nos proches et nos amis ainsi que les commentaires et les publications d'étudiants se caractérisent par la fréquence du phénomène d'alternance de langues kabyle/ français.

Ces conversations sont présentées en annexe et nous les avons numérotées de 1 à 27.

-Dans un premier temps nous allons procéder à l'analyse des différents types d'interférences du français dans le discours kabyle.

Il s'agit pour nous de relever et de classer les unités du français ou segments et des phrases qui interfèrent dans le discours kabyle. Nous nous sommes d'abord focalisées sur le code mixing c'est-à-dire l'usage de termes du français dans la phrase kabyle. Pour l'analyse, nous présentons un extrait de notre corpus en soulignant l'interférence qui nous intéresse et en bas nous donnons une traduction parfois littérale et dans certains cas, nous avons opté pour une traduction libre. Ces termes sont présentés selon les catégories grammaticales auxquelles ils appartiennent dans la langue française.

Dans un second moment, nous nous intéressons au code switching, il s'agit de l'interférence de phrases totalement françaises et enfin, nous présentons l'interférence de propositions françaises dans les phrases complexes ou mixtes.

Nous considérons qu'une phrase est kabyle ou française en fonction de son prédicat : lorsque le prédicat de la phrase est en kabyle, il s'agit d'une phrase kabyle. Et lorsque le prédicat est en français, il s'agit d'une phrase française et une phrase complexe est mixte, si l'une de ces deux propositions est en kabyle et l'autre en français.

### **3. 1.Interférence de termes du français dans la phrase kabyle (code-mixing)**

#### **3.1.1- Le substantif**

Les substantifs du français qui interfèrent dans la phrase kabyle assurent deux fonctions grammaticales. Ils s'emploient en fonction d'objet ou expansion du prédicat, pouvant être précédé d'un adjectif ou adverbe en français. Ils s'emploient également en fonction du syntagme autonome.

**Substantif en fonction d'objet ou expansion du prédicat (C.OD, C.O.I, complément du verbe) :**

**Discussion n°5 :** (nextdem le nécessaire)

(On a fait le nécessaire).

**Discussion n°5 :** (tjem3-d akk les enseignants)

(Elle a réunie tous les enseignants)

**Commentaire n°19 :** ( Assia yemmut son père )

( Le père a Assia est décidé)

**-Substantif précédé d'une préposition**

**Discussion n°5 :** (an3eddi qvel au cinéma)

(On va passer au cinéma)

**Discussion n°10 :** (attan en ville)

(Elle est en ville)

**Commentaire n°19 :** (yemmut à l'hôpital)

(Il a décidé à l'hôpital)

**- Substantif en fonction de syntagme autonome :**

**Discussion n° 11:** (Xtir le parcours-agi attwaliq)

(Choisi ce parcours là et tu verras)

**Discussion n° 10 :** (niY-as ad t-nexdem la semaine prochaine)

(Je lui ai dit nous allons la faire la semaine prochaine)

**Commentaire n°15 :** (niqal ad ini-Y ankemel 15 jours)

(J'aurais dit de continuer 15 jours)

### 3.1.2- Le déterminant

Le déterminant français se présente uniquement avec un substantif français. Ce sont quelques déterminants qui reviennent à chaque fois tels que : des, les, un(e), la, l'...

**Discussion n°7 :** (n-xdem l'introduction)

(On a fait l'introduction)

**Discussion n°6 :** (aV-d yexdem des exemples)

(Il va nous faire des exemples)

**Commentaire n°21 :** (Donc c'est la meilleure solution aleħbab)

(Donc c'est la meilleure solution les amis)

### 3.1.3- La préposition

Les prépositions du français dans les phrases kabyles s'emploient uniquement devant des monèmes ou syntagmes qui appartiennent au français.

**Discussion n°13 :** (ttaru-V les poèmes des autres sur mon livre)

(J'écris les poèmes des autres sur mon livre)

**Discussion n°12 :** (ivan sans faire attention ayen i t-xdem)

(Normalement sans faire attention ce qu'elle a fait)

### 3.1.4- Le verbe

Les verbes du français subissent une adaptation au kabyle au niveau morphologique, par l'affixation obligatoire de l'indice de personne et de la marque aspectuelle. L'indice de personne joue le rôle de l'élément actualisateur. Mais, malgré cette adaptation morphologique, ces verbes ne peuvent pas être considérés comme des emprunts car sans adoption ce genre d'interférence est spécifique au locuteur bilingue.

**Discussion n°5:** (dépositt neY mazal ?)

(Tu as déposé ou pas encore ?)

**Discussion n °3:** (melmi **trenouvlid-tt** ?)

(Quand l'as-tu renouvelé?)

**Discussion n °24 :** (tura **tdéveloppid**)

(Maintenant tu as développé)

### 3.1.5- Adverbe

**Discussion n°10 :** (finalemt nes3edda la journée bien)

Finalemt on a passé une belle journée

**Discussion n°10 :** (normalement ad t- ass)

(Normalement elle vient)

### **3.1.6- Adjectif**

Les adjectifs du français en interférence dans les phrases kabyles qualifient le substantif français employé dans la phrase.

**Discussion n°7 :**     (tlusuɣ rouge et noir)

(Je mets du rouge et noir)

**Discussion n°11:**     (sarameɣ-ak un avenir immense)

(Je te souhaite un avenir immense)

### **3.1.7- Conjonction ou locution conjonctive :**

Les conjonctions apparaissent dans la phrase complexe.

**Discussion n°13 :**     (zriɣ d'après ayeniyi d-ḥekkuyemma)

(Je sais d'après ce que ma mère raconte)

**Discussion n°5 :**     (nexdem la première partie, donc ur d-mazal ara xila)

(Nous avons fait la première partie, donc il ne nous reste pas beaucoup)

Dans le tableau récapitulatif suivant, nous présentons la distribution de l'interférence de termes du français dans les phrases kabyles en précisant la quantité.

<b>Distributions de l'interférence du français par classe de mots</b>	
<b>Catégories grammaticales</b>	<b>Quantité</b>
Substantifs	32
Adverbes	10
Verbes	15
Adjectifs	10
Déterminants	09
Prépositions	07
Conjonctions	06

Dans le tableau ci-dessus, les éléments lexicaux (substantifs, verbes, adjectifs) sont en grand nombre, tandis que les éléments grammaticaux (prépositions, déterminants, conjonctions) sont en nombre restreints.

La classe des noms (substantifs) est la plus importante, on compte trente-deux (32) substantifs. Ces unités du français permettent d'exprimer certaines choses ou contenus nouveaux liés à la vie moderne. Ce sont des unités pour lesquels le kabyle n'offre pas d'unités lexicales équivalentes, ce qui permet de considérer que le français intervient en alternance au kabyle comme langue d'expression et de communication.

Ces unités lexicales du français nous permettent de confirmer notre hypothèse de travail, le besoin d'exprimer des choses, des situations nouvelles liées à la vie moderne, et pour lesquels le kabyle n'offre pas d'unités lexicales équivalentes, conduit les kabylophones à recourir à la langue française, et que le français est une langue de culture et de modernité. A titre exemple : l'usage d'adverbes et d'adjectifs du français dont le sens est difficile à exprimer en kabyle (généralement, justement, finalement, contente, belle,...).

### **3.2. L'interférence de phrases totalement françaises (code-switching)**

**Discussion n°5 :**     (wellah ar je commence à m'inquiéter tura)

(Je te le jure je commence à m'inquiéter maintenant.)

**Discussion n°5 :**     (tura kemmini tu n'as pas de problème avec elle)

(Maintenant tu n'as pas de problème avec elle) .

**Commentaire n°21 :**   (Donc c'est la meilleure solution alaḥbab)

( Donc c'est la meilleure solution les amis )

### **3.3. L'interférence de propositions françaises dans la phrase complexe : mixte**

L'alternance de codes se produit entre les propositions d'une phrase complexe ou mixte dans laquelle l'une des deux propositions est en kabyle et l'autre en français. La proposition française dans ce cas peut être la principale, la subordonnée, ou la complétive.

**Discussion n°5 :**      (nroḥ nezra-t deḅa on s'est mis d'accord)

(On est parti à sa rencontre après on s'est mis d'accord)

**Discussion n°4 :**      (naqal ad t-as, me3na elle avait un empêchement)

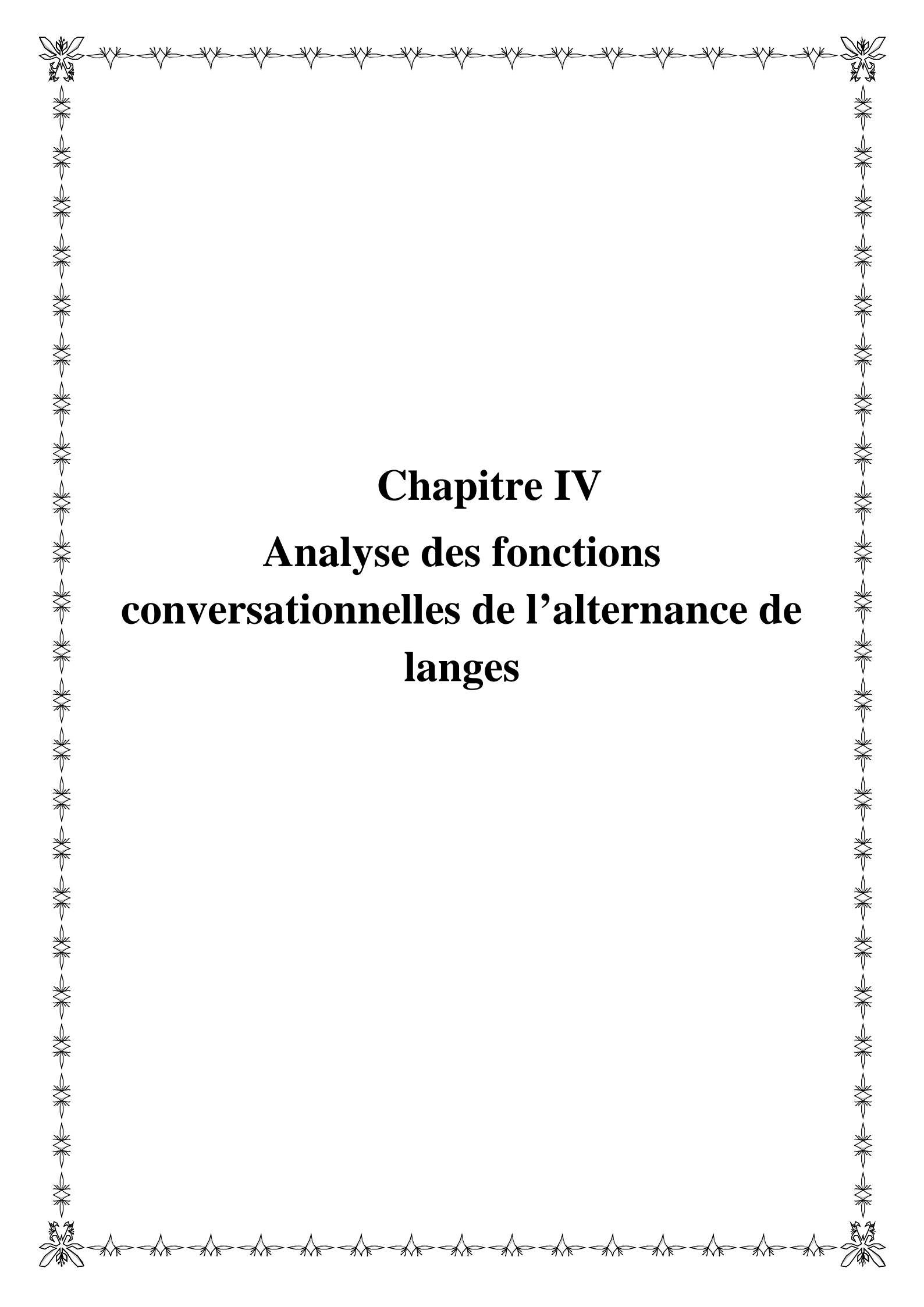
(Elle devait venir, mais elle avait un empêchement)

Distribution de l'interférence par des phrases	
Phrases	Quantité
Phrases totalement kabyle	30
Phrases kabyle avec interférence du français	60
Phrases mixtes	10
Phrases totalement françaises	20
Phrases françaises avec interférence du kabyle	07

Le tableau ci-dessus nous montre que le nombre de phrases kabyles avec interférence du français sont en grand nombre. Les phrases kabyles sont perméables à l'interférence du français, on compte soixante (60) phrases kabyles avec interférence du français et rien que sept (07) phrases françaises avec interférence du kabyle.

Ces données montrent que les kabylophones n'ont pas le même rapport à l'interférence linguistique selon qu'ils formulent des énoncés kabyles ou des énoncés français. Et nous permettent de confirmer notre deuxième hypothèse selon laquelle le recours à l'interférence se produisant des énoncés dans telle ou telle langue est dépendant de la différence de statut entre le français, langue à tradition écrite et le kabyle, langue dont l'usage est essentiellement oral.

Par ailleurs, la quantification des phrases kabyles et phrases françaises nous révèle que le kabyle est plus perméable à l'interférence que le français.



**Chapitre IV**  
**Analyse des fonctions**  
**conversationnelles de l'alternance de**  
**langes**

### Chapitre IV : Analyse des fonctions conversationnelles de l'alternance de langues

Dans ce dernier chapitre et en vue d'avoir une idée sur les motivations du passage du kabyle au français dans le même discours, nous procédons à l'analyse des fonctions conversationnelles de l'alternance suivant une grille d'analyse élaborée par GUMPERZ.

Dans ce sens nous considérons, suivant J.J. GUMPERZ (1989 :70) que l'alternance de la langue relève d'une stratégie discursive : « il ne s'agit pas d'un mélange aléatoire de langues .Mais la motivation à la base de l'alternance codique est stylistique et métaphorique... ». Dans cette perspective nous envisageons l'alternance de langues comme un procédé discursif, c'est-à-dire que le locuteur peut se servir de deux langues dont il dispose pour rapporter un discours, réitérer un message ou le modaliser. Les fonctions conversationnelles de l'alternance de langues sont diverses, nous tâcherons de relever quelques-unes d'elles, en nous appuyant sur la typologie des fonctions conversationnelles de l'alternance de langues élaboré par GUMPERZ.

#### 4.1- Citation ou discours rapporté

L'alternance est utilisée comme citation ou discours rapporté, de ce qui est dit dans la langue de départ. En citant quelques exemples :

##### Discussion n°6

Nekk ur fhimeŷ ara amek tu arrives à **joindre les deux bouts akken qqaren.**

(Moi je ne comprends pas comment tu arrives à joindre les deux bouts, comme on dit).

Dans cet exemple, le locuteur rapporte une expression idiomatique française « à **joindre les deux bouts** » dans un contexte linguistique kabyle en la signalant en kabyle à la fin par « **akken qqaren** ». Par cette indication, nous pouvons dire que l'utilisation de l'alternance permet de mieux faire passer son message en l'amplifiant en lui donnant une certaine emphase et cela en recourant à une expression française.

### Discussion n°5 :

-Yenna-as : « il n'y a pas de problèmes, après anqesser ».

(-Il lui a dit : « qu'il n'y a pas de problème, après on discutera. »).

Le locuteur marque un certain détachement, en utilisant l'alternance, et rapporte sans modifier (les propos de l'encadreur et de sa camarade).

### 4.2- La modalisation d'un message

Selon GUMPERZ (1989 :78) cette fonction : « consiste à modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicat suivant une copule ».

Pour cette fonction, l'alternance permet de mettre en relief dans l'énoncé les indicateurs de la subjectivité. Selon Catherine Kerbrat Orechioni, la manifestation de la subjectivité du locuteur dans le langage se produit(1999 :80) « lorsqu'un sujet d'énonciation se trouve confronté au problème de la verbalisation d'un objet référentiel réel certaines unités dans le stock lexical, syntaxique que lui propose le code, il a en gros le choix entre deux types de formulation : le discours « objectif » qui s'efforce de gommer toute trace de l'existence d'un énonciateur individuel, le discours « subjectif » dans lequel l'énonciateur s'avoue explicitement ou se pose implicitement comme source évaluative de l'assertion ».

La notion de modalisation sert à désigner, selon le dictionnaire linguistique : « les moyens pour lesquels un locuteur manifeste la manière dont il envisage son propre énoncé (...) indiquent que l'énoncé n'est pas entièrement assumé ou que l'assertion est limitée à une certaine relation entre le sujet et son discours ».

#### - Modalisation par adverbe :

Dans certains exemples dénoncés, le modalisateur est un adverbe appréciatif français indiquant la manifestation de l'émotion, l'affection de l'interlocuteur.

Discussion n°10 : (ça fait vraiment un plaisir imi nemyagar).

## **Chapitre IV Analyse des fonctions conversationnelles de l'alternance de langues**

---

Ça fait vraiment plaisir qu'on se soit rencontrée).

**Discussion n°3 :** (Je suis très contente imi t3edaḍ)

(Je suis très contente pour ton admission)

-Dans d'autres exemples, l'adverbe est une modalité impliquant le jugement de vérité, de réalité de la part de locuteur.

**Discussion n° 4 :** (Généralement akk les parfumeries s3an le parfum -agi)

(Généralement toutes les parfumeries ont ce parfum)

**Discussion n°4 :** (Vraiment t3edda aken ilaq)

(Vraiment elle est bien passée)

### **Modalisation par adjectif :**

Un message exprimé en kabyle peut être modalisé par un adjectif français. Dans le cadre de l'énonciation de la subjectivité dans le langage.

**Discussion n° 5 :** (On va faire une **bonne** présentation)

**Discussion n°10 :** (Une petite surprise ulac deg-s a taḥbibt)

(Une petite surprise n'est pas de trop ma chérie)

### Modalisation par verbe :

Discussion n°5 : (An **enregistré** dagi)

(On l'enregistra ici)

### 4.3- La réitération

J.J.Gumperz (1989 :77) explique : « il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée. Dans certains cas, ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou à faire ressortir un message ».

**Discussion n°13 :** (Paix à son âme, atirhem rebbi)

(Paix à son âme, paix à son âme).

**Commentaire n°23 :** ( koulechi mabrouk youcef ...**félicitations**)

### 4.4- L'économie linguistique et du moindre effort

La motivation des unités du français employées dans le discours kabyle peut être l'économie linguistique et du moindre effort.

Pour exprimer certains objets ou des situations liées à la vie moderne, l'informateur utilise généralement des substantifs du français pour s'exprimer des contenus. Cela ne veut pas dire que la langue kabyle n'est pas en mesure d'exprimer ces contenus.

**Discussion n°4 :** (S3iɖ le nom de ce **parfum**)

(Tu as le nom de ce parfum)

## **Chapitre IV Analyse des fonctions conversationnelles de l'alternance de langues**

---

La motivation de l'usage du mot « parfum » est l'économie du « aman n riħa » ce qui rend la phrase plus longue et la prononciation est lourde.

### **Discussion n°4 : (ad t-id-afed partout)**

(Tu le trouve partout)

L'adverbe de lieu « partout » ne peut être remplacé en kabyle que par un syntagme nominal « mkul amekan » ce qui rend la phrase plus longue.

### **Discussion n°8 : (Troħ chez elle)**

(Elle est partie chez elle)

« Chez elle » ne peut être remplacé en kabyle que par un syntagme nominal « s axxam-nsen », « s imawlan-is »(...) ce qui rend la prononciation plus lourde.

Sur la base de cette illustration, nous parvenons à considérer que l'usage du français en alternance au kabyle constitue une stratégie de communication spécifique au locuteur bilingue, lui permettant de réaliser des effets de style (citation, répétition) pour modaliser le message : mise en relief des indicateurs de la subjectivité et par économie linguistique et du moindre effort. En d'autres termes, cette pratique démontre la flexibilité et l'adaptabilité des locuteurs dans leur utilisation des langues et pour maximiser la communication en fonction des contextes et des besoins spécifiques de communication.

Ce qui nous permet de confirmer l'hypothèse selon laquelle l'alternance de langues est une stratégie de communication permettant aux locuteurs d'atteindre leurs objectifs communicatifs.



# Conclusion

# Conclusion

---

## Conclusion

Au fur et à mesure de la réalisation de ce travail de recherche, nous avons cherché à traiter la problématique concernant l'un des phénomènes sociolinguistique résultant du contact de langues franco-kabyle, et il s'agit de l'alternance de langues dans le réseau social numérique (Facebook), en appréhendant l'étude de ce phénomène sous l'angle du comportement linguistique individuel du locuteur bilingue kabyle/français.

Il s'agit pour nous de voir comment se réalise ce passage d'une langue à une autre dans un discours numérique ? Et d'analyser le pourquoi de ce phénomène, c'est-à-dire cherché à déterminer les causes du passage.

En effet pour répondre à ces questions de recherche, nous nous sommes focalisés sur les différents types d'interférences et les motivations communicationnelles qui sous-tendent cette pratique dans le discours numérique. Il s'agit pour nous d'une description purement linguistique nous permettant de savoir comment se réalise le passage d'une langue à une autre dans le discours numérique ?

A l'issue de cette étude, et sur la base des conversations analysées, il apparaît que l'interférence du français dans le discours du locuteur kabylophone est un phénomène langagier relativement fréquent. Cela est dû en grande partie à l'influence culturelle et linguistique du français en Algérie, ainsi qu'à l'hégémonie qu'exerce cette langue dans les différents domaines de la vie sociale. L'analyse syntaxique, nous révèle dans un premier moment un usage simultané de deux différentes langues à l'intérieur d'une phrase (code mixing) et au passage d'une phrase à une autre (code switching).

En analysant les types d'interférences, nous relevons que les termes ou segments du français employés dans les énoncés, les classant selon les différentes catégories grammaticales propres à la langue française. Cependant, les unités lexicales (substantifs, adverbés, adjectifs) sont plus abondantes que les unités grammaticales.

Sur le plan sémantique, nous remarquons que les signifiés de ces unités lexicales du français réfèrent à des situations nouvelles liées à la vie moderne pour lesquelles le kabyle n'offre pas d'unités lexicales équivalentes ou difficiles à trouver. Ces éléments nous permettent de confirmer notre première hypothèse selon laquelle les kabylophones recourent aux termes du français pour exprimer des objets ou réalités liées à la vie moderne en dépit de la vitalité du kabyle à s'adapter aux réalités nouvelles.

## Conclusion

---

L'analyse du rapport qu'ont les kabylophones à l'interférence linguistique suivant les énoncés kabyles ou les énoncés français nous a permis de confirmer que le recours à l'interférence linguistique dans des énoncés produits dans telle ou telle langue est dépendant de la différence de statut du français, langue à tradition écrite et en tant que langue dominante face au kabyle, langue dominée dont l'usage est essentiellement oral. En effet, le kabyle s'avère être plus perméable à l'interférence que le français.

D'un point de vue quantitatif, il apparaît que le type d'interférence le plus exploité par les locuteurs est le mélange de codes (code mixing) c'est-à-dire l'usage de termes du français dans les énoncés kabyles. En ayant classé et déterminé la quantité d'énoncés unilingues kabyles et français, et la quantité d'énoncés bilingues, il apparaît que le mélange de code est largement dominant.

Cependant, l'analyse des motivations de l'usage du français en alternance au kabyle fait ressortir également que l'interférence de langues kabyle/ français ne traduit pas nécessairement une insuffisance lexicale de la langue kabyle. Autrement dit l'alternance de langues n'est pas toujours justifiée par l'incapacité du kabyle à exprimer des situations liée à la vie moderne. De ce fait, il ne faut pas considérer que l'usage du français comme une insuffisance lexicale du kabyle, mais plutôt comme une stratégie de communication permettant aux locuteurs de réaliser des effets de styles, d'exprimer leur subjectivité dans le discours. Dans ce sens, l'alternance de langues se produit sous forme de citation ou discours rapporté, réitération du message, de modalisation et par économie linguistique ; ce qui permet de confirmer la troisième l'hypothèse selon laquelle l'alternance de langues est une stratégie de communication individuelle permettant aux locuteurs kabylophones de maximiser la communication.

Les résultats de notre analyse révèle, à propos du français qu'en dépit de son statut de langue étrangère consacrée par la politique linguistique d'arabisation continue d'exercer son hégémonie linguistique et culturelle en région kabylophone où l'usage de cette langue dépasse le cadre de l'éducation scolaire et intervient comme langue d'expression et de communication.

## Conclusion

---

D'une manière générale, notre travail nous révèle une extension de l'usage du français dans le domaine numérique où il est largement utilisé dans les réseaux sociaux. Cette pratique linguistique, loin d'être anodine, témoigne des dynamiques complexes de la société algérienne contemporaine et mérite d'être approfondie à travers des recherches futures. En effet, la technologie offre de nouvelles opportunités pour la promotion et la préservation des langues minoritaires, mais elle peut également aggraver la situation en favorisant l'extension de l'usage des langues dominantes. Il est donc crucial de poursuivre les recherches dans ce domaine et d'élaborer des politiques linguistiques adéquates pour préserver le patrimoine linguistique et culturelle de l'Algérie.



# Bibliographie

## Bibliographie

### 1. Ouvrages :

1. J.L. CALVET : « *La Guerre des langues et les politiques linguistiques* », Hachette, 1999.
2. J.F.HAMERS/ M.BLANC, « *Bilinguisme et bilinguisme* », Pierre Mardaga, 1983.
3. J.J.GUMPERZ, « *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interactive* » l'Harmattan, université de la réunion, 1989.
4. J.L.CALVET, *La sociolinguistique*, Coll. « *que sais-je* » P.U.F, Paris, 1993.
5. WEINREICH, *Langages in contact* cité par J.L.CALVET, Coll, « *que sais-je* » P.U.F, 1998.
6. WEINREICH « *unilinguisme et multilinguisme* », in le langage FD. A. MARTINET, « *Encyclopédie de la pléiade* », Gallimard, 1986.
7. Marie Louise Moreau, *sociolinguistique, concepts de base*, Mardaga Liège, 1997.
8. Taleb-Ibrahimi. Kh, « *les algériens et leur(s) langue(s)* »Ed ALHKMA, Alger, 1997.

### 2. Dictionnaires :

1. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1999.
2. Dictionnaire d'analyse du discours, Edition du seuil, Paris, 2002.
3. DUBOIS.J et all, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, 1994.
4. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1994.
5. GEORGES Mounin, Dictionnaire de la linguistique,2004

### 3. Thèses et mémoires :

1. R. KAHLOUCHE, le Berbère (kabylo) au contact de l'arabe et du français, étude sociohistorique et linguistique, thèse de doctorat en linguistique, université d'Alger, 1992.

## Bibliographie

2. Samia DEKKAR, Analyse multiparamétrique des alternances codiques dans la chanson kabyle. Mémoire, 2011-2012.
3. HALLOUANE Hacène, Langues des enseignes en Kabylie : Arabe, berbère ou français. TM, 2008.

### 4. Sites :

1. <http://www.larousse.fr>
2. <http://www.youtube.com/>



# Table des matières

# Table des matières

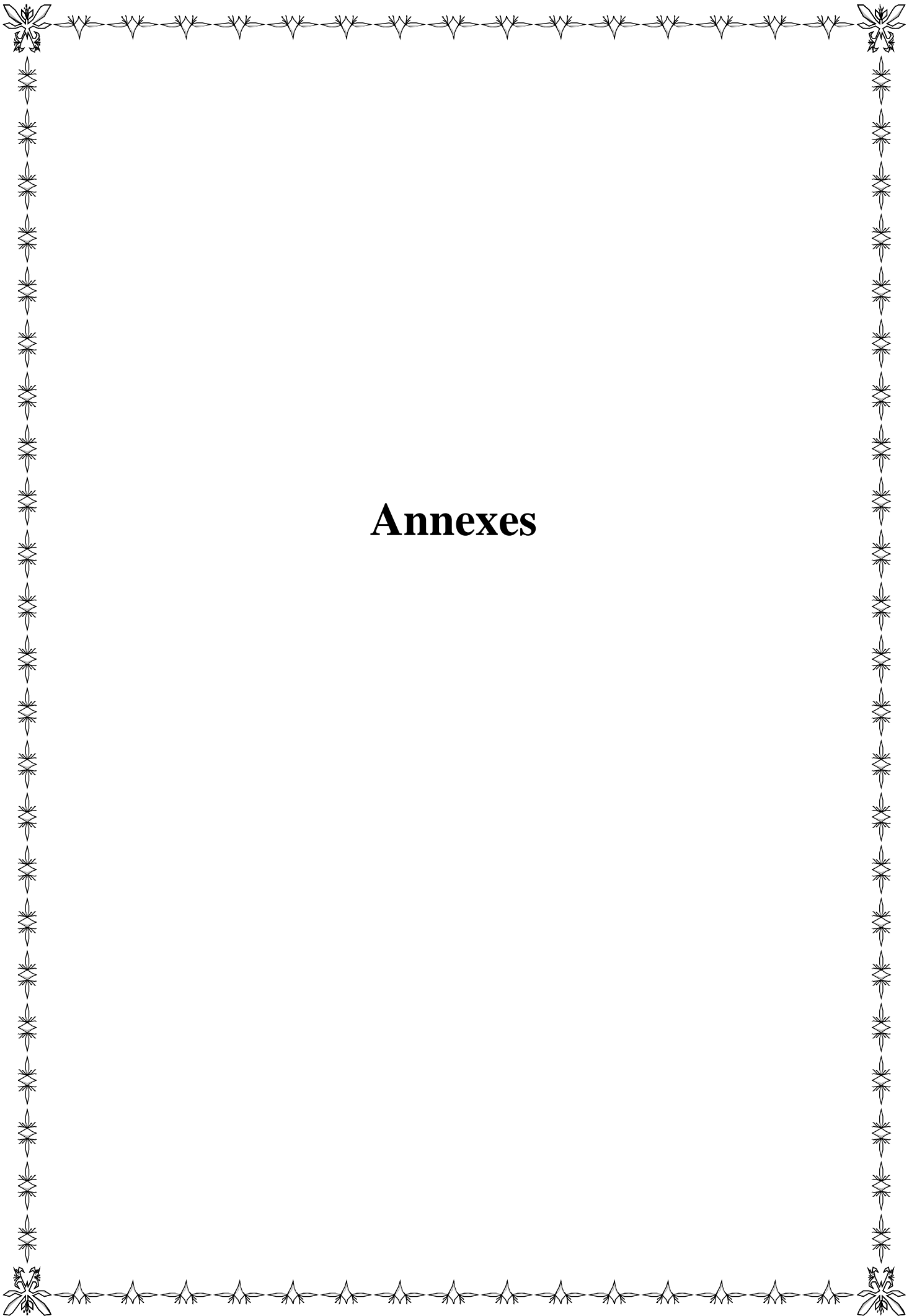
---

<b>Introduction</b> .....	02
<b>Chapitre I : le français dans la situation sociolinguistique Algérie</b> .....	05
<b>Chapitre II : Concepts de base</b> .....	10
2. 1 Contact de langues.....	10
2 Diglossie.....	11
3 Bilinguisme.....	11
3.1 Bilinguisme individuel.....	12
3.1.1 Bilinguisme précoce.....	13
3.1.2 Bilinguisme soustractif et bilinguisme additif.....	13
3.1.3 Bilinguisme équilibré et bilinguisme dominant.....	13
3.1.4 Bilinguisme composé et bilinguisme coordonné.....	13
3.2 Bilinguisme social ou collectif.....	14
3.2.1 Bilinguisme horizontal.....	14
3.2.2 Bilinguisme vertical.....	14
3.2.3 Bilinguisme diagonal.....	14
4 Interférence linguistique ou alternance de langues.....	15
4.1 Interférence phonique.....	15
4.2 Interférence syntaxique.....	15
4.3 Interférence lexicale.....	15
5 Le mélange de codes (code mixing).....	16
6 L'alternance de codes (code-switching).....	17
7 Discours numérique.....	18
8 Les réseaux sociaux .....	19
9 Facebook.....	20

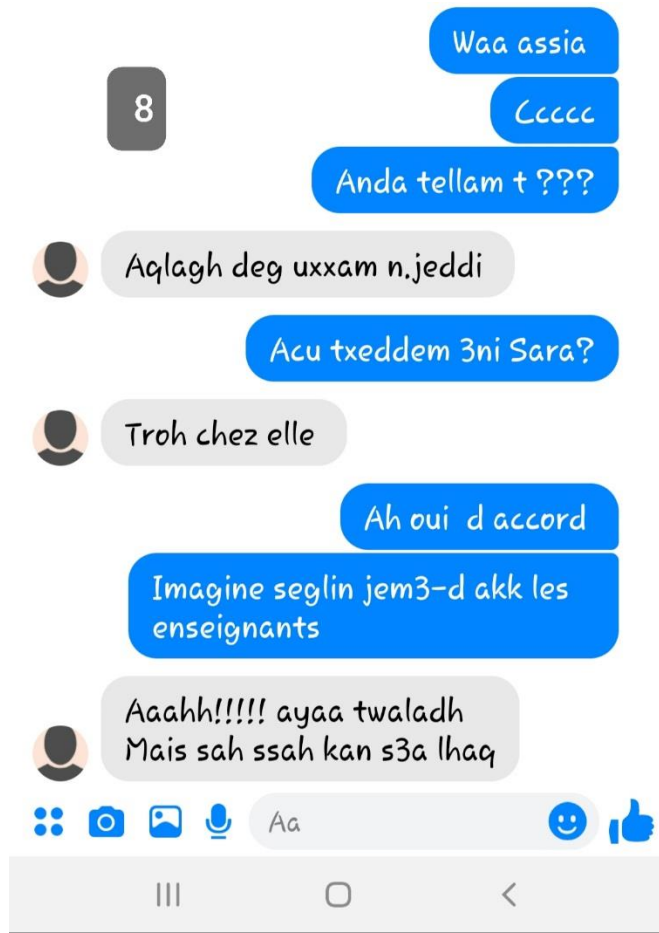
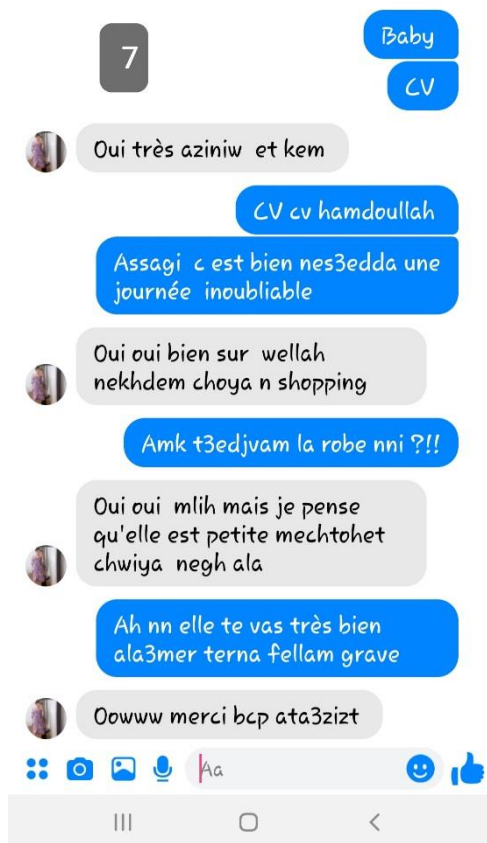
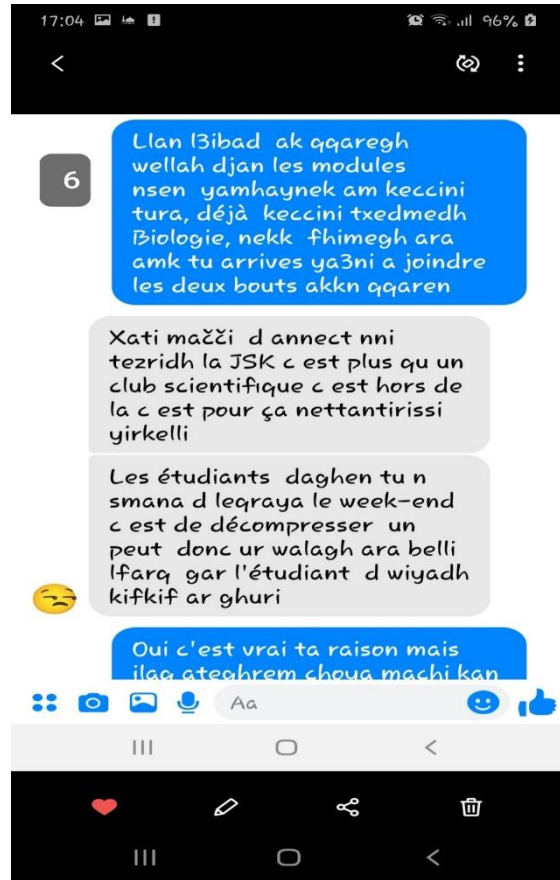
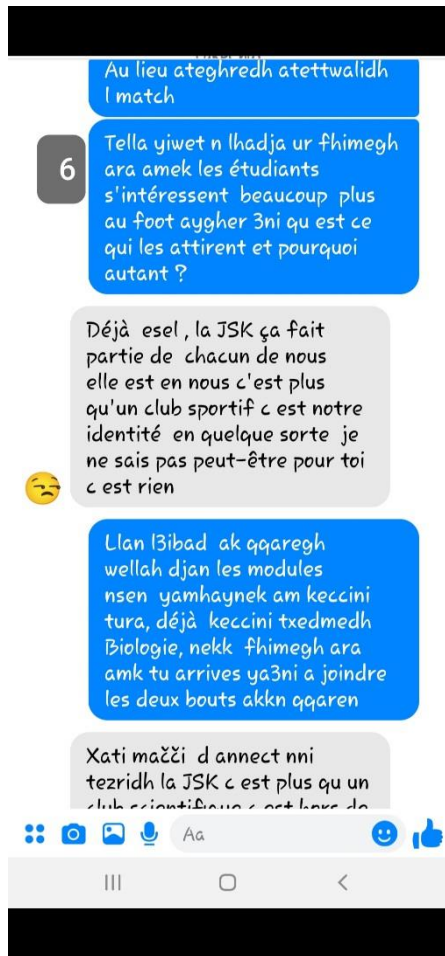
# Table des matières

---

<b>Chapitre III : la description linguistique de l'interférence du français.....</b>	<b>20</b>
3.1 Interférence de termes du français dans la phrase kabyle (code mixing).....	21
1.1 Substantif.....	21
1.2 Déterminant.....	23
1.3 Préposition .....	23
1.4 Verbe.....	24
1.5 Adverbe.....	24
1.6 Adjectif.....	25
1.7 Conjonction ou locution conjonctive.....	25
2 Interférence de phrases totalement françaises (code switching).....	27
2.1 Interférence de propositions françaises dans la phrase complexe : mixte.....	28
<b>Chapitre IV : analyse des fonctions communicationnelles de l'alternance de langues .....</b>	<b>30</b>
4.1 Citation ou discours rapporté .....	30
2 Modalisation d'un message.....	33
2.1 Modalisation par un dverbe.....	32
2.2 Modalisation par l'adjectif.....	33
2.3 Modalisation par verbe.....	33
3 Réitération.....	33
4 L'économie linguistique et du moindre effort. ....	34
<b>Conclusion .....</b>	<b>35</b>
<b>Bibliographie</b>	
<b>Table des matières</b>	
<b>Annexe</b>	



# Annexes



Aug 11, 11:53 PM

9

Trohedh atmeghra ihi ? C'était comment ?

Oui roha achkitt nechdhah nedhsa nessugh koullech c'est un plaisir aqli très contente

I la mariée amk ideffegh chveh

Oui techvah mais semhiyi tella mlih la différence d'âge

Ah bon tghelvith 3ni na l contraire

Oui tettvinid meqqar fellas

📷 📷 📷 📷 Aa 😊 👍

||| ○ <

10

Amek anekhdem l'anniversaire agi ?

Zridh ad occupigh kiki kem heggid ayen ilaqen

Aya ssaha a tte a l'heure ihi

Mais aka tura tuli a la ville donc akka chwiya

Ihi bien akken akhir

📷 📷 📷 📷 Aa 😊 👍

||| ○ <

Jul 14, 2:51 PM

11

Chal aya ighav lekhvarik aygher akka

Nelha d les papiers zridh tarewla temna3 vavis s yagi

Meqar xtir le parcours nni attwalidh un grand changement à vrai dire attdevelopidh mliih

Oui ivan lhadja nni akk fughef nehddar deja i décidigh ad khedma

Aya bien farhegh imi ttaghedh awal nannak mdr

📷 📷 📷 📷 Aa 😊 👍

||| ○ <

12

Écoute ma chérie  
Ne t'en fait ps af chghel nni n seglin fahmedh

Ivan sans faire attention ayen i tekhdem  
Je la connais très bien

Oui je comprends mais machi akk d la façon s wayes at réagit en plus felli  
Alors que nk dayen ilhan ikhedma

📷 📷 📷 📷 Aa 😊 👍

||| ○ <

Jul 8, 11:06 PM

13 Anda akka bdhen lechghalim  
ayahviv

Ttrugh les poèmes des autres  
sur mon livre

Ayaa bien fergham atas

I chghel nni ididhran i taddart  
nwen amk taqsitis

Sousem kan  
Zrigh d'après ayen id hekku  
yemma tedhrad deja

Je viens de voir la publication  
du la page  
Ttes mes sincères condoléances  
ma chérie  
Ya rebbi idjayawend lbaraka  
nchallah

Paix à son âme atirhem rebbi  
nchallah

📷 📎 🗣️ |Aa 😊 👍

☰ ○ <

Hhhh mektadhaghd

Twaladh

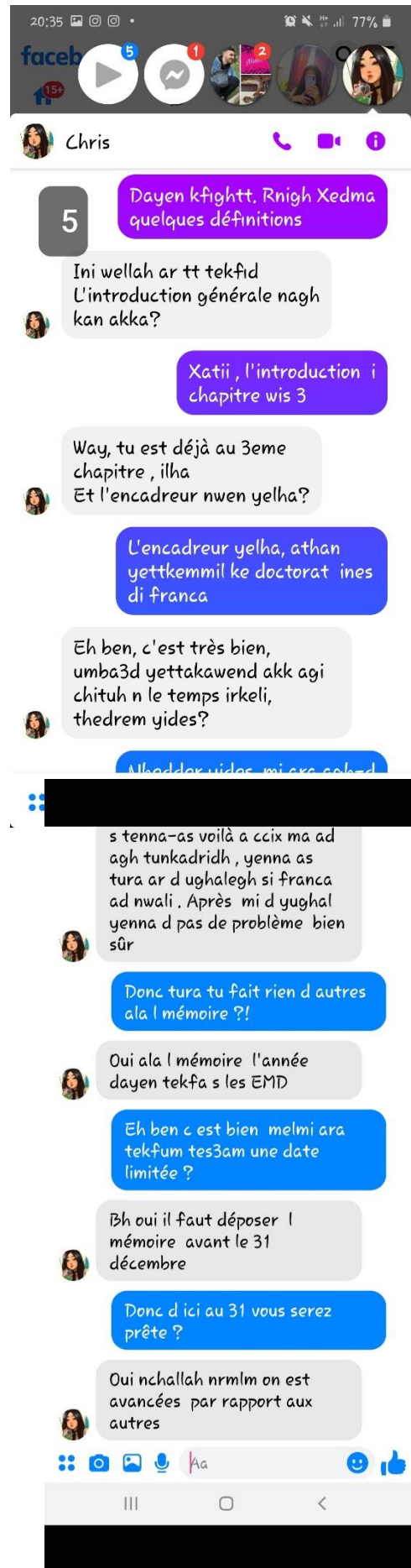
Achal ifuh

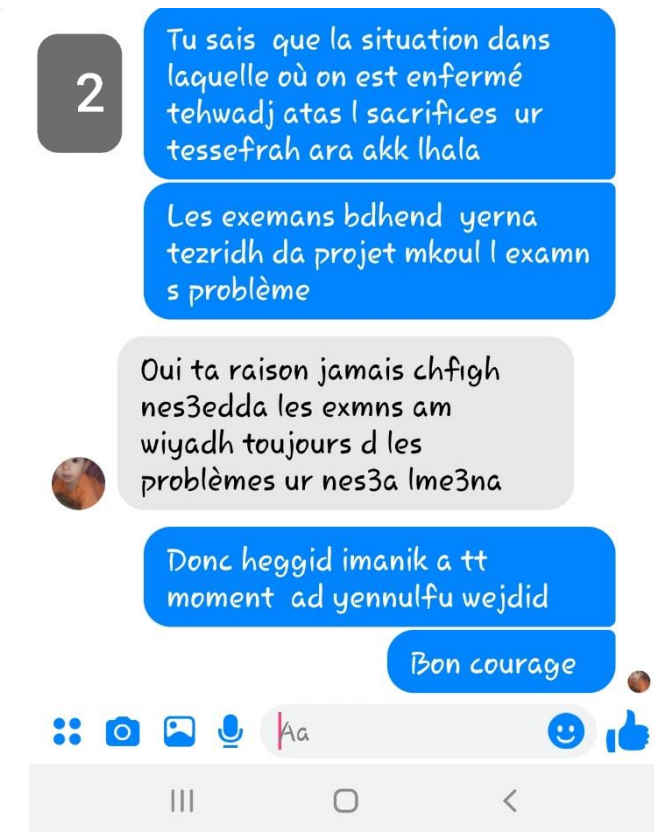
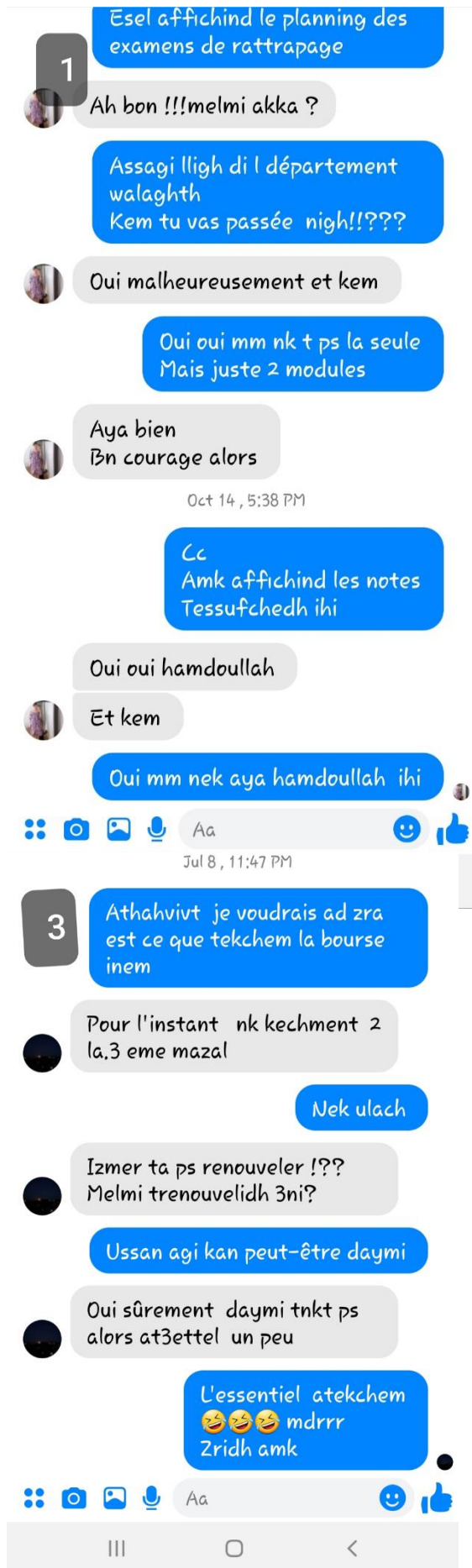
Graaave

Mana malich ilaq toujours  
ada-fedh amk atmotividh  
imanik

📷 📎 🗣️ Message 😊 👍

☰ ○ <





15

Oui voilà AG j'espère on vas trouver des solutions par exemple niqal adinigh ankemel 15 jours leqraya puis on continent nos examens mais vu qu'on a pas bcp du temps on pourrait faire des séminaires cette semaine anghar les modules igkhousen semaine prochaine les examens

4 sem J'aime Répondre



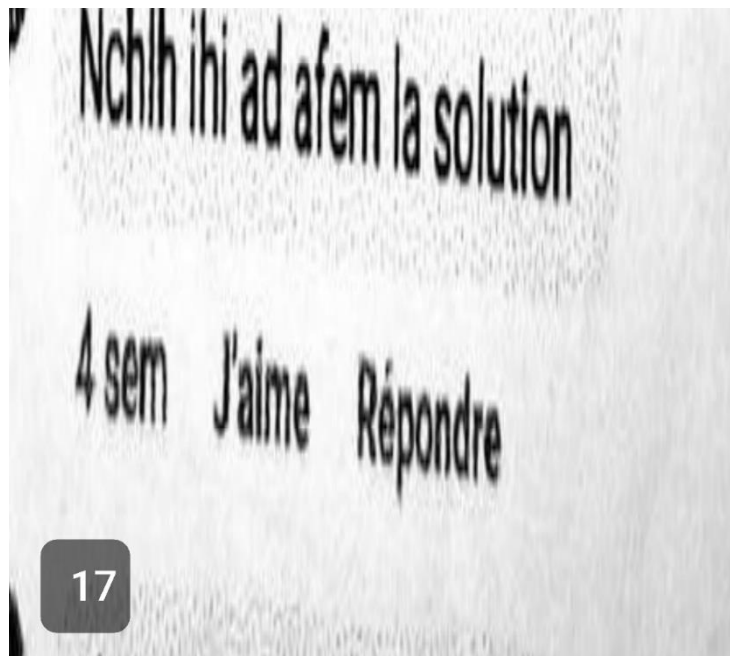
16

Win is3an les cours n 1L adyini et Merci

J'aime Commenter Partager

11

Lâ Plejñe LüNe · 22 nov. · 🌐



17

## ASEGGAS AMEGGAZ

J'aime · Commenter · Partager · 12 janvier, 14:55 · 🌐

10 personnes aiment ça.

Afficher 2 autres commentaires

**Kate Tucker** Merci aseggas ameggaz a toi aussi ❤️  
12 janvier, 18:30 via mobile · J'aime · 👍 1

**Slim Yacini** Assegwas ameggaz a princesse nnegh.  
12 janvier, 18:52 · J'aime · 👍 1

**Thinna Keny** merci asseggas amegaz a toi aussi  
12 janvier, 22:48 · J'aime · 👍 1

**Yac Djoudi** asseggas ameggaz a thahourith  
il y a 19 heures · J'aime · 👍 1

18

- 2 partages
- Lounes Ath Si Ahmed** bon courage  
Hier, à 22:18 · J'aime · 👍 1
  - Lamine Badaoui** thanmirth youma amazigh!  
Hier, à 22:19 · J'aime
  - Lounes Ath Si Ahmed** aqvayli bien exacte.  
Hier, à 22:20 · J'aime · 👍 1
  - Uccay Nat Wagnun** a l'occasion que faites vous pour dénoncer l'extermination programmée de vos frères mozabite?  
Hier, à 22:28 · J'aime
  - Mouvement Autonomiste Chawi Mac** nous sommes solidaire avec eux et ils le savent  
Hier, à 22:29 · J'aime
  - Uccay Nat Wagnun** ok  
Hier, à 22:29 · J'aime
  - Uccay Nat Wagnun** d'une manière virtuelle ou concrète  
Hier, à 22:30 · J'aime
  - Uccay Nat Wagnun** êtes vous sorti dans la rue  
Hier, à 22:30 · J'aime
  - Mouvement Autonomiste Chawi Mac** agma pourquoi tu parles a la place de nos frères mozabites ?  
Hier, à 22:31 · J'aime
  - Lounes Ath Si Ahmed** il faut organiser les avant toutes actions mon ami alors laisse nos frères chawi s'organiser davantage.  
Hier, à 22:31 · J'aime · 👍 1
  - Uccay Nat Wagnun** je ne parle a la place de personne  
Hier, à 22:32 · J'aime
  - Uccay Nat Wagnun** s'organiser tu rigoles ou koi

19

il y a 8 heures · J'aime · 1

**Sofiane Ali Slimane** j'ai pas pu la voir cette vidéo j'ai une connexion merdique

il y a 8 heures · J'aime · 1

**Mami Houacine** mennay-ak-tt A sofiane ,Mais fait gaffe a se regard ad kyeskuli .

il y a environ une heure · J'aime

20

Donc c'est la meilleur solution alhvav

1 a J'aime Répondre

21

30 min ·

Idh amegaz allahbeb  
Thirgua ell3alli  
Arazeka  
San oublier le petit arab

J'aime · Commenter · Partager

22

Kolechi mebrouk Youcef nechalah tu l'a eu comme tu le voulais **félicitations** encore une fois 🍀🍀🍀

20 sem J'aime Répondre

23 1

24

Loukan machi D mod gratuit thili a af kra gemdanen il ya 4 ans en ligne hahaha

Est ce que Yella Kach étudiant du département de français qui a refait plus de deux fois le master n'ai besoin de reponse svp en urgence

2 commentaires

J'aime · Commenter · Partager

27

Je vous souhaite "Thirga" en couleurs. 🍀

25 8 commentaires

J'aime · Commenter · Partager

26

Les étudiants ousanagi 😊

Retour aux études

Leq3adi la cité

14 commentaires · 1 partage

25